



AMASC 2018 - 2022

VIVONS ENSEMBLE

LA FAMILLE DU SACRÉ-COEUR

Ensemble

**OFFRONS UN AVENIR
AUX ENFANTS DE BOUGOUDANG**



L'ÉDUCATION EST LA CLÉ DE L'AVENIR POUR UN ENFANT

Nous qui avons eu la chance - ou avons encore la chance - d'être scolarisés dans une bonne école, aidons les religieuses du Sacré-Cœur de Jésus (RSCJ) à poursuivre leur mission éducative dans une région du monde où 75 % des adultes et 90 % des femmes sont analphabètes.

Au Sud-Ouest du Tchad, dans la petite ville de Bougoudang, où elles ont déjà fondé un Collège Professionnel Agricole en 1999 afin d'apprendre aux futurs jeunes adultes à mieux cultiver leurs terres et élever leurs troupeaux, les RSCJ ont aujourd'hui le projet d'améliorer son école primaire.

En conjuguant nos forces pour les soutenir, nous pouvons amplifier leur action. Nous apprendrons aussi à mieux nous connaître et aurons la joie d'expérimenter concrètement ce que peut accomplir une association internationale comme la nôtre, pour peu qu'elle veuille bien vivre dans l'harmonie la solidarité et la confiance, ainsi qu'on le fait dans une vraie famille.

LE PROJET DES RSCJ A BOUGOUDANG

La présence des RSCJ au Tchad

Les religieuses du Sacré-Cœur sont des éducatrices. Que ce soit dans leurs écoles ou dans d'autres cadres (aumôneries, ateliers, dispensaires, camps de vacances...) elles ont à cœur de faire grandir ceux qui leur sont confiés dans toutes les dimensions de leur être, avec une prédilection pour les femmes et les enfants.

Arrivées au Tchad en 1964, pour s'occuper de l'éducation de jeunes filles, elles ont d'abord ouvert un collège puis un lycée dans la capitale N'Djamena, qui accueille aujourd'hui plus de 1000 élèves et passe pour l'un des meilleurs établissements scolaires du pays.

Par la suite, une petite communauté de RSCJ s'est installée dans le Sud, dans la ville de Bongor, d'où elles ont eu accès à Bougoudang, situé à une trentaine de km de pistes.

Le village de Bougoudang

Implanté près du fleuve Logone, en bordure de la frontière Nord-Est du Cameroun, à 230 kms au sud de N'Djamena, Bougoudang est une petite communauté rurale dont la population, très pauvre, vit principalement de l'agriculture et de la pêche.

Dans cette zone en voie de désertification, où de nombreux villages n'ont pas encore d'eau potable, le climat est rude, marqué par deux saisons, l'une sèche et l'autre de pluies (de juin à septembre) avec des températures pouvant atteindre 43° et plus à l'ombre.

Le défi de la scolarisation

Le taux d'analphabétisme de la population locale, parmi les plus élevés au monde, s'explique par le manque presque total de ressources à tous niveaux : manque de centres éducatifs, de maîtres formés, difficultés de transport, manque d'argent pour payer les frais de scolarité des enfants, pourtant minimes, etc.

Dans ces communautés très pauvres, on ne voit pas l'utilité d'étudier, surtout pour les filles, parce qu'on survit au jour le jour et que c'est un devoir de travailler dès le plus jeune âge pour aider sa famille. En outre, pour l'État lui-même l'éducation n'est pas une priorité.

L'école primaire de Bougoudang

En 1991, avec l'aide d'une RSCJ espagnole, Carmen Rozales, et d'une religieuse Oblate, Jeannette Mougenot, une petite école communautaire est ouverte, à la construction de laquelle tous les parents d'élèves ont coopéré : en fournissant un terrain, fabriquant des briques de terre, etc.

Près de 800 petits élèves y sont scolarisés aujourd'hui, venus souvent des villages Massa environnants. Certains parcourent parfois plusieurs dizaines de kms pour se rendre à l'école ou arrivent en pirogue à la saison des pluies.

Malgré l'édification de deux nouveaux bâtiments à laquelle les RSCJ ont collaboré, on y compte encore plus de 70 enfants par classe, de sorte que le niveau d'étude est très bas. Aussi, à leur sortie de l'école, les enfants ont-ils des difficultés à intégrer le Collège Professionnel Agricole « Espoir de Bougoudang » créé à proximité par les RSCJ avec l'aide des villageois, et qu'anime aujourd'hui une RSCJ polonaise, Dorota Zych. D'où l'idée de celle-ci d'améliorer à présent les conditions d'accueil et le fonctionnement de la petite école primaire de Bougoudang.

Le projet de Dorota Zych, RSCJ

Au Tchad depuis 24 ans, dont 14 à Bougoudang, Sr Dorota est bien intégrée à la population locale, et, comme directrice du Collège Professionnel Agricole « Espoir de Bougoudang », elle est bien placée pour discerner les manques et les besoins de la petite école primaire dont elle souhaite relever le niveau.

Selon l'importance du soutien dont elle pourra bénéficier, son projet serait de répondre aux besoins les plus pressants qu'elle a repérés :

- Manque de salles de classe, toilettes, mobilier et matériel scolaires, livres...
- Rénovation nécessaire des structures existantes
- Rémunération trop faible des maîtres d'école, qui n'est pas assurée par l'Etat, mais par les seuls parents d'élèves, lesquels vivent eux-mêmes dans une grande précarité
- Manque de formation des maîtres...

COMMENT SOUTENIR LE PROJET DES RSCJ À BOUGOUDANG ?

Un appel lancé aux anciennes et anciens du monde entier, mais pas uniquement

Que ce soit par le biais de leurs associations nationales, des associations de leurs écoles ou par des dons personnels, tous les anciennes et anciens du monde entier sont invités à faire corps autour des RSCJ pour soutenir leur beau projet, chacun selon ses possibilités et ses talents en organisant tournois de bridge, rencontres sportives, loteries...

Cette invitation pourrait aussi être transmise aux écoles du Sacré-Coeur, pour des actions de carême, de parrainage ou des journées de solidarité, ainsi qu'à des fondations spécifiquement vouées à l'éducation des jeunes ou le soutien de pays en voie de développement. L'imagination du cœur n'a pas de limite !

La contribution de l'AMASC

Comme ce fut le cas lors du mandat 2006-2010, l'AMASC se propose de rassembler chaque année les fonds perçus localement pour ce nouveau projet, et qui pourront lui être adressés par virement à son compte bancaire en spécifiant bien dans la communication « Bougoudang » :

AMASC AISBL

Association Mondiale des Anciennes et Anciens du Sacré-Coeur

BE28 3631 8910 9220

BIC / Swift : BBRUBEBB

Banque ING,

Agence Cours Saint-Michel,

Cours Saint-Michel 60

B- 1040 ETTERBEEK

Ils seront ensuite aussitôt retransmis à la Maison-Mère du Sacré-Cœur.

Par ailleurs, avec l'accord de son Conseil d'administration, l'AMASC pourrait y adjoindre sa propre contribution.

Des compte-rendus de l'utilisation des sommes versées seront régulièrement publiés sur son site web : www.amasc-sacrecoeur.net. Et un récapitulatif de ce qui aura été réalisé sera ensuite présenté lors du prochain congrès mondial de l'AMASC en 2022, faisant valoir notamment les initiatives les plus remarquables.

Comme l'indiquait Sr Dorota Zych lorsque l'AMASC l'a consultée sur son projet : « *Pour nous les Religieuses du Sacré-Cœur, selon la pensée de notre fondatrice, Ste Madeleine-Sophie Barat 'Pour un seul enfant, nous irions au bout du monde'. Pour le moment, ce bout du monde est pour moi notre petit village de Bougoudang* ». Qu'il devienne aussi le bout du monde de nos associations, de nos écoles ou de généreux donateurs durant ces 3 prochaines années, afin qu'avec les Religieuses du Sacré-Cœur, nous contribuions tous ensemble à rendre ce monde un peu meilleur.

AMASC

Association Mondiale des Anciennes et Anciens du Sacré-Cœur

AISLB

Association Internationale sans but lucratif,

Numéro d'entreprise 473 279 529 - Avenue Henri Dietrich - 20 à B-1200 Bruxelles

QUELQUES PHOTOS



Travaux des champs à Bougoudang



Elevage



Elèves du Collège Professionnel Agricole "Espoir de Bougoudang"



RSCJ et enseignants



Ecole Primaire de Bougoudang



Salle de classe